no.7

HARANGVE

CELEBRE ET REmarquable, prononcée le 27. Nouembre dernier, deuant le Pape, & Messieurs les Cardinaux.

ENSEMBLE LA RESponce du Pape & les Actes de l'Audiance publique.

A PARIS,

Chez ABRAHAM SAVGRAIN, ruë S. Iacques, au dessus de S. Benoist.

M. DC. XVI.

Auec Priuilege du Roy.

A PARIS,

Chez ABRAHAM SAVGRAIN, rue S. Jacques, au dessus de S. Benoît.

M. DC. XVI.

Avec Privilege du Roy.

ACTES DE L'AVDIANce publique, donnee par le Pape le 27. Nouembre, 1615.

LOrs que le Reuerend Pere Frere Louys Sotelo Religieux de l'Ordre de S. François, eſt arriué en mon Royaume, & qu'en iceluy il à preſché l'Euangile, il m'eſt venu veoir, & me faiſant l'ouuerture de ces loix diuines m'a faict cognoiſtre beaucoup de grands Myſteres, & à meſme temps i'ay pris inſtruction des couſtumes, & ceremonies des Chreſtiens, & les conſiderant à part moy conformes à la verité, & qu'elles ſeules monſtrent le chemin de ſalut, i'eſtois ſur le point de reſoudre d'en faire profeſſion, n'eſtoit que quelque affaires, s'y oppoſent, & vne infinité de megoces inexcuſables, m'y forment des obſtacles. Que ſi toutesfois mes affaires ne me permettent maintenant de ſubir ces diuines loix, & faire ioug à ces commandemens Celeſtes, au moins ſera à vne partie de l'accompliſſement de mes deſirs, ſi mes ſujets ſont receus au Chriſtianiſme: & afin que l'euenement de ces miens ſouhaits ſoit bien-heuré & fauoriſé de la main ſecourable de Dieu; ie vous ſupplie (*Pere bien-heureux*) me tant gratifier que de

m'enuoyer des Religieux de l'Ordre S. François de ceux là qui ſont appellez *de l'Obſeruance*: d'autant que i'ayme, honore, & reuere ceux-là principalement: Mais que voſtre grandeur ne face aucune doute de leur accorder toute licence, faueurs priuileges, & autres choſes neceſſaires au bien, & ſalut d'vne ame Chreſtienne. Et quand à moy, y ayans deſ-ja l'entrée du Pays, ie leur preſteray tout ayde & ſecours, & les eſpauleray autant de mes faueurs, que de mes forces, que s'il eſt queſtion de leur faire baſtir, & conſtruire des Monaſteres, non ſeulement en cela, mais en autre choſe, ie les ſuruiendray, & ayderay de mes biẽ-faits. Ie deſire auſſi ſemblablement que pour ce qui touche la deffence de la ſaincte Loy de Dieu, & toutes les choſes neceſſaires pour la conſeruation d'icelle, que vous regiſſiez, gouuerniez & commandiez abſolument en mon Royaume, & ſur tout: ie vous ſupplie tres-inſtamment que de vous, y ſoit creé & eſtabli vn grand Prelat, par le ſoing & diligence, duquel ie ne doute aucunement que ceux qui habitent mes terres ne ſe reduiſent incontinant au Chriſtianiſme. Et pour le regard de ſa deſpence i'y mettray vn tel ordre, & pourueoiray auec tant de ſoing qu'il aura amplement & abondamment ce qui luy ſera neceſſaire.

C'eſt pourquoy: ie vous enuoye le ſuſdit Frere Louys Sotelo Amhaſſadeur de ma part duquel vous pourrez ſçauoir les ſinceritez de mes intentions, & cognoiſtre par luy les plus ſecrets deſſeins de mon cœur: car il a fort bien

recognu, toutes mes penſees luy ayans eſté ouuertes, & mes volontez declarees. Et afin que toutes ces choſes ne ſoient priuees de leur effect ie ſupplie voſtre Sainteté que vous l'ayant enuoyé en ayant eſté prié de luy, vous luy preſtiez l'oreille, & l'honoriez luy donnant audience: vn noble Cheualier de m'a court nommé Faxicura Rotuyemon luy fait compagnie, & eſt enuoyé de moy auec luy pour Ambaſſade, affin que tous deux eſtans arriuez à voſtre Cour de Romme faiſans les complimens de ma part, & vous proteſtans obeiſſance, ils baiſent pour moy vos pieds bien-heureux. Que ſi parauenture le Reuerend Pere Frere Louys Sotelo periclitoit en chemin, & qu'vne mort inopinee l'empeſchaſt de terminer ſon Ambaſſade que celuy qu'il auroit deſtiné en ſa place fuſt receu comme ſi luy-meſme viuoit.

D'auantage mon Royaume n'eſtant beaucoup eſloigné de ceux de la nouuelle Eſpagne qui ſont reduits ſont la puiſſance de Philipe tres riche, & tres-puiſſant Roy d'Eſpagne ie deſire & auec luy, & auec les Princes Chreſtiens, vne paix, & amitié durable & deſire fort de communiquer particulierement auec luy, ce que certainement i'eſpere eſtre fait ſi voſtre authorité y interuient, & vous ſupplie tres humblement que voſtre grandeur commance ce traitté, & le conduiſe quant & quant à vne heureuſe fin, & principalement pour ce qu'il eſt tres neceſſaire au chemin que prendront les Religieux, que vous enuoyerez en ce Royau-

me. Et sur tout vous prirez pour moy le Dieu tout puissant qu'il me vueille receuoir en sa misericorde. Que si vostre grandeur recognoist en ce mien Royaume quelque chose digne de vostre Saincteté, & agreable à vostre volonté qu'elle commande, & nous employerons toutes nos forces pour effectuer ses commandemens: Et encor que ces dons soyent tres petits pource toutefois qu'ils viennent d'vne loingtaine Region ie vous les offre, & presente de Iapon auec toute sorte d'honneur, & de reuerence. Quant au reste ie me remets aux susdits Pere Sotelo, & Cheualier Rotuyemon, & toutes les choses qu'ils auront de nostre part arrestees nous voulons qu'elles soient arrestees & confirmees.

De nostre Ville, & Court de Fenday l'an dix-huictiesme de nostre aage, le quatriesme Quechele iour de la 9. Lune, c'est a dire l'an de salut 1613. le 6. iour d'Octobre.

Le surnom de la Dignité
Matcunidayra Mutcunocami.
Le nom & surnom du Roy
Idate Masamune.

Le iour de l'inscription comme dessus.

Les lettres leuës, & le silence estant imposé la suiuante Oraison a esté prononcée au nom du Roy, & des Legats par le R. P. Gregoire Petrocha Mantuã obseruantin de l'Ordre des Freres Mineurs.

HARANGVE

De Frere Gregoire Petrocha Matuan de l'obſeruance de l'Ordre des Freres Mineurs.

LE Zele de la pieté à ces iours paſſez monté iuſques là, (ô tres grand Pontife) que quelques vns de vos enfans, & ſeruiteurs de Ieſus-Chriſt ſe ſoyẽt tranſportez aux Royaumes loing-tains, y ayent planté la foy, ſemé la parole de Dieu, fait florir, & quant & quant fructifier ces Royaumes en toutes ſortes de biens, & de proſperitez par vne belle & notable vocation, noſtre Seigneur & Sauueur I. C. appellant à ſoy ſon Seruiteur diligent & confeſſant, Pierre, l'appella par ce nom de bien-heureux. *Tu es bien-heureux Simon Bariona*, à quoy l'Egliſe s'acordant en priant pour ſon Paſteur, dit le Seigneur le conſerue, le viuifie & face en terre bien-heureux. Ceux qui ſupportent ſi impatiemment & ont en horreur ce tant releué, & ſi haut degré d'Apoſtolat, indignez & irritez cõtre celuy qui ſied en ceſte chaire, luy ont donné le nom de tres-ſainct, & vous oſeroient-ils bien nommer autre que bien-heureux; Quand au nom de Saincteté, c'eſt aſſez maintenant de cognoiſtre de qui vous faitte l'Office, & pour ce qui eſt du nom, & titre de bien-heureux, ce ſera donc aſſez de s'en reſſouuenir, icy lequel receurez vous, quand le receurez vous, & pour qu'elle raiſon le receurez vous.

Vous receuez Idate Masamune Roy de Voxu en Iappon en la personne de ses deux Ambassadeurs à sçauoir Philipe François Faxicura hõme d'vn tres grand renõ parmy les gentils issu de sang Royal, & Cheualier de I.C. & Louys Sotelo de l'Ordre des Freres Mineurs Obseruantin Prestre, & sacrificateur de I. C. vous le receuez l'an vnziesme de vostre tres heureux pontificat, & vous le receuez encor auec pacte & promesse de reuerence, bien-veillance, obeissance & fidelité. Vous acquerez auiourd'huy à I. C. & a son espouse l'Eglise Romaine vn Gentil: mais au partir de la vn Roy tres puissant & Chrestien de volonté & de vœu, ô combien S. Pierre, duquel vous este successeur, eut agreable la reception de Cornelius Gentil dans le giron de l'Eglise: Et sain & Paul du nom duquel vous estes honoré, ne fust il pas espris d'vne ioye indicible de ce que les Macedoniens auoient embrassé la verité, & receu la parole de Dieu, & persistoient en icelle nonobstant les menaces de la persecution! ô qu'elle ioye receut la Vierge, de l'amour de laquelle vous estes embraté, quand elle vit ces trois Roys prosternez aux pieds de son Fils, l'adorer comme Sauueur & redempteur du monde. Ouy ce fut aussi vn grand contentement à I. C. duquel vous estes le Vicaire en terre, de voir ce petit Regulus & ce Centurion quitter leurs banieres d'infidelité, & se venir enroller soubs l'estendart de sa Croix. Et quoy ne vous reiouyrez vous point de receuoir auiourdhuy vn Roy de

Gentils

Gentils ? Vn Pere eſt loüable en ſes enfans. Et donc le bien-heureux S. François ne ſera-il maintenant point loüable aux ſiens par leſquels auiourd'huy eſt adiouſtée vne ſi grande ioye à voſtre beatitude ? Ceſte ferueur & ceſte amour Seraphique enſeuelie ſoubs ces cendres, & ne voyez vous pas comme auiourd'huy elle paroiſt & fait vne ſortie. Ce ſoleil à enuoyé ſes rayons ſur ces peuples loing-tains, & ne recognoiſſez vous pas les effects de ceſte chaleur qui a embraſé leurs ames & les a enuahis d'vn doux incéde de charité ? En voyez vous les flâmes ? La loy du Seigneur immaculee conuertiſſant les ames a rendu des teſmoignages trop grands non pas auec les feux & les flammes, les forces & puiſsâces royalles & les doux allechemens : mais par ſa beauté & candeur. Il a paſſé ſus les loix meſchantes & abominables de cette gent, il eſt entré à eux heureuſement il leur commande & enfin oſtant le culte & l'adoration des Idoles, Iuca, Iotochen, Camis, Amida & de tous les autres en a chaſſé & exterminé le Diable.

Ceux qui sõt preſés raportẽt que le Roy ſuſdit apres auoir eu la lecture du Catechiſme Romain regiſtre de la Loy de I. C. l'ayant recognue pour la Loy de la parfaicte liberté exempte du ſoing & de la ſeruitude de toute ſorte de vices, dit que c'eſtoit vn ioug doux, & vne charge legere : Que par ſa Royale authorité, il d'effendit expreſſement que ceſte cruelle & inhumaine couſtume qui les obligeoit, lors que quelque Prince mou-

roit, que leurs plus chers amis, & celles qui luy portoiēt plus d'amitié s'euantraſſent, & accouruſſent au meſme tombeau qu'eux, fut entierement abolie, & deſtruicte: les Temples des Diables demolis, & la Matauaxime, c'eſt à dire le Temple le plus grand de tous, a eſté repurgé & nettoyé & en apres conſacré à I. C. & en peu de temps huict-cens ſimulachres de faux Dieux ont eſtez tous ruinez, leur Sacrificateurs nommez en leur langue Bonziens conuertis en ſeruiteurs de I. C. & ceux qui s'oppoſoyent, Idate leur Roy en eſtant le vengeur, & Faxicura l'executeur, que vous voyez icy preſent, paſſez par les armes, & tous mis à mort.

Bien plus, tant de mauuaiſes mœurs, & deprauees couſtumes qui de long-temps enracinees auoient j'à paſſé en nature, ont eſté arrachees & leurs cœurs parſemez des ſemences de la douceur Chreſtienne, rendent deſ-ja des fruicts doux & agreables. Il a par edit commandé la foy, & icelle ſelon la couſtume de la ſaincte Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine hors laquelle n'y a point de ſalut, & à permis a quiconque voudroit de receuoir le ſainct Bateſme ſans en eſtre repris: mais au contraire auec permiſſion de ſa Majeſté, d'auantage les prix & preſens ſont propoſez à ceux qui ſe veulent faire baptiſer, & ceux qui le ſont deſ-ja ſont honorez des dignitez, & prelatures. Que reſte-il plus a deſirer non pas d'vn Chreſtien: mais d'vn nouuellement Catechiſé? Autant en a fait Ezechias. Que ſi Salomon tant re-

nommé pour ſa ſageſſe, euſt ainſi fait, le doute de ſon ſalut qui employe encor le tapis ſeroit vuidé, & ne faudroit plus entrer en controuerſe de ſa felicité Ie treſſaille de ioye (ô ſainct Pere) de voir voſtre Saincteté portee à vne telle allegreſſe, non pas pource que vous receuez vn Roy: Mais pource que maintenant vous le receuez au giron de l'Egliſe. Deux mois ne ſont point encor eſcheuz que nous admirions voſtre inclination & deuotion au bien-heureux ſainct François (non pas outre voſtre couſtume: mais ſurpaſſant tout moyen) car vous auez accordé a tous les fideles de l'vniuers que l'Office des ſacrez & Seraphiques ſtigmates du biẽ-heureux pere ſainct François fuſt toutes les annees ſolemnellement celebré le ſept-tieſme iour du mois de Septembre: la raiſon de ce ſainct Zele n'eſtoit encor decelée; Mais a preſent elle eſt commune à tous, & voicy que reciproquement le ſemblable s'eſt rendu: car S. François inclinant à voſtre felicité & s'y rendant fauorable il vous à acquis le miel & l'abeille qui le porte, la foy des Gentils aſſauoir, & le Roy dieux ſans aucun aiguillon, auſſi luy auez vous rendu gloire pour gloire. Deſ-ja la ſouuenance nous dicte que le Soleil à faict trente trois fois ſon cours depuis qu'en ces meſmes parties occidentales François Roy des Bungeriens, Prothais Roy des Arimeens, & Barthelemy Prince d'Omurcie tous trois vrays Antrechrits, & oppoſez à la foy Chreſtienne enuoyerent à Gregoire 13. des Orateurs, qui trois ans apres eſtre ſortis

de Iapon arriuerent en ceſte ville. Toute la ville retentiſſoit de ioye, & pour la nouueauté de la choſe & pour la pieté ſembloit eſtre en vn autre Paradis Terreſtre, & ſe pourmener parmy les parterres des delices. Il eſt bien-ſeant & raiſonnable qu'vn Romain ſeant, & preſidant au Pontificat de Rome de l'Orient de ces meſmes parties redoublaſſent les ioyes & delices. Et ſi quelque fois Rome à eu vn Paul Docteur, des Gentils citoyen Romain, qui par ſa proüeſſe s'eſtoit acquis ce droit, ella à vne autre Paul, Conducteur des Gentils qui ne cede rien en nobleſſe, & à qui nature donne droit de Romain autant que ſes proüeſſes & merites: Nous auons veu combien & auec qu'elle magnificence le Seigneur à eſtendu ſa chauſſure au dela de l'Idumee, reſiouyſſez vous que vous pouuez veſtir ce ſoulier & mettre doucement le pied dedans. Mais dira peut eſtre quelqu'vn, ouy certes il ſe faut reſiouyr, mais bien plus encor ſi premierement le Roy s'eſtoit fait baptiſer & auroit dreſſé ſes Ambaſſadeurs, il y a ſujet de ſe reſiouyr: mais bien d'auantage ſi pluſtoſt il euſt embraſſé la Religion Chreſtienne, quand au premier ce n'eſt point à moy à en deliberer, mais bien ſçay-je qu'il y a du peril en l'attente, & croy que nul des hommes peut auoir non le temps ou les iours aſſurez: mais ſeulement les heures: non ie n'ignore pas que l'Arche du Seigneur ne ſe doiue conſtruire de bois polis & dolez: mais l'vn ne demande il pas vne plus douce polliſſure que l'autre? Vn grand artifice

& experimenté eſtude ne ſont ils pas dauantage requis en la ſculpture ou graueure d'vne pierre precieuſe ? & vn marbre pourprin & moucheté ne ſe taillera-il point en vne autre façon que le plus commun & moins recherché ? Quoy l'ouurage d'vn diamant & celuy d'vne topaze ſeront ils egaux ? En vne choſe grande & admirable, la premiere choſe recherchee n'eſt point la quantité du temps employé à la ſtructure de l'ouurage, mais bien de la beauté & la perfectiõ d'icelle. Mais en vne choſe ſi importante & d'vn ſi grãd prix que celle qui ſe preſẽte d'autãt plus que la doctrine du Catechiſme ſera grande. au chef d'autãt plꝰ ſes faits & effects s'eſpãdrõt en ſes mẽbres. C'eſt au prince de marcher à grãd train, & de voguer en la pleine mer de toutes choſes : Ce n'eſt pas aſſez qu'il ſoit eſtimé docte & bien entendu, mais il faut neceſſairemẽt qu'il ſoit tres-docte. La Religion Chreſtienne, demande vne ample doctrine & erudition de la foy en vn Prince: or celle-cy s'acquiert par la raiſon & par l'vſage. Ce grand Roy perſiſtant apprendra à enſeigner aux aultres, à perſiſter. Eſt-il vray ? ne ſe met il pas en peine de preparer toutes les choſes requiſes au ſacrifice, de peur (comme l'on dit) qu'en conſultant il ne paruienne à l'Autel? Idate ne fait point difficulté de receuoir le bapteſme: mais ayant pourtant le bapteſme en horreur, & pourtant auec vne preuoyance plus grande, pour venir moiſſonner en vn champ plus fertil & ſalutaire. Quand au ſecond point ie louerois leur abord & la ſaiſon de leur arriuee, mais ie ne m'eſmerueille de

la tardiueté: Le Soleil faiſant ſon cours, & de ſes rayons illuminant tout l'vniuers, commance par l'Orient, & finit en l'Occident. Les Bungeriens, Arimæens, & Omurciens tenant la teſte à la premiere partie du Iapon, habitent les terres plus occidentales (ſi la Geographie ne me trompe) les Voxiens tenans l'autre extremité & peuplans la region oppoſite tiennent plus des parties orientales que ceux-cy. Et I. C. le Soleil & la lumiere du monde, ſe comportant d'vne façon nouuelle, & vſant d'vn ordre inaccouſtumé a voulu que les premiers fuſſent derniers, & les derniers fuſſent premiers, & partãt ayant commancé ſon cours par l'Occident des ſuſdits eſt accouru vers l'Orient des Voxiens. Reſiouyſſons-nous que depuis trente trois ans nous auons veu l'ange du Seigneur qui montoit du Leuant & portoit l'eſtendard du Dieu viuant, & par les ſiens preſchans Ieſus-Chriſt, *Nangaſchet*, & publiant aux regions Occidentales, le ſainct Euangile l'a confirmé, par Martyre & effuſion de ſang, & maintenant nous voyons que par les ſiens meſme, par les parties Orienrales retentit ſa voix, ſa parolle y eſt publiee & ſon nom loué & magnifié. Depuis le Soleil leuant, iuſques au couché, le nom du Seigneur eſt louable. Dans ce linceul auquel le Prince des Apoſtres ſous diuers myſterieux Enigmes, preuit la conuerſion des Gentils, l'hyſtoire ſacree nous l'aſſeurant, nous apprenons qu'en iceluy il vid des volatils, des animaux à quatre pieds, & des ſerpens, animaux qui rem-

pent sur la terre, les volatilles se meuuent plus viſtement que les ſerpens : Le dragon encor qu'il ſoit ailé, ne prouocque pas pourtant ces petits pouſſins, auec vne ſi grande viteſſe que l'aigle princeſſe des oyſeaux. Ie voy par la miſericorde de Dieu, & par ces ſecrets & incomprehenſibles iugemens que des plus loingtaines Regions de l'Vniuers, les volatilles ont dreſſé leur vol & sõt accourus à Ieſus Chriſt: & maintenant ie vois que les ſerpens y abordent, & de la conſideration de toutes ſes Enigmes. depuis vne fin iuſque à l'autre, la verité eſt cogneuë, & ſe rẽd manifeſte : a peine vne ſeulle ligne entrera elle en cõte, & Ieſus-Chriſt ſans aucune ſeparation ioindra tout, & l'vn & l'autre pole, ſeruiront à vn Maiſtre.

Ils viendront à vous du coſté de Midy & de l'Aquilon, ainſi que de l'Occident & de l'Oriẽt & autant les Roys & les Monarques que leurs peuples & ſubiects, & proſternez deuant vous baiſeront la poudre foulee de vos pieds. Le Syrien denonce l'amitié, la longueur de tout ce lieu habitable eſt ſuputee de huict cens lieues, & la largeur aſſez eſtroite de cent : la foy a eſté preſchee par toute la longueur & annoncee par la largeur. L'eſtenduë de la Religion en Orient ſurpaſſe l'eſtenduë de l'Occident de cent lieues, voſtre Saincteté voira la conuerſion de tout l'Empire du monde. Et encor que quant il faut traicter du ſalut, le ſoing & le deſir n'y ſoyent precipitez, & qu'on y procede aſſez lentement, Ie diray toutesfois que maintenant Idate s'ap-

proche au milieu de ces iours, c'eſt à dire en l'ãnee 49. (& ce par vn conſeil ſecret & prouidẽce diuine) car en ceſte perfection d'aage les ſiẽs (s'il y a en eux quelque odeur & reſſentiment de ſageſſe) ne pourront attribuer ceſte conuerſion ſienne à la foy & religion Chreſtienne, à quelque imbecilité d'eſprit & non exercé en icelle: reproche que faiſoient les infideles aux premiers ſoldats de Ieſus-Chriſt. A l'exemple d'vn Roy, les ſubiets ſe comportent, & telle eſt mon eſperance, que tout l'Empire du Iapon embraſſera auec ſon Roy le Chriſtianiſme. Les diſcordes de l'interregne eſtouffees, teſmoignent qu'Idate eſt Prince d'vne grande prudence, & les guerres qui luy ont entouré le chef de tant de lauriers, demonſtrent la ſaleur d'vn genereux guerrier, qui doutera de ſes grãdes richeſſes, entretenant tous les iours & continuellement 80. mil hommes d'armes? Qui ne l'eſtimera tres heureux auec vne grande bienvueillance, autant de ſes ſubiects comme de ſes voiſins? Et qui ne le croira tres-puiſſant, & tres redoutable ayant fait vne double alliance à ſçauoir de ſon fils & de ſa fille auec le grand Empereur des Iapons, ce qui fait (affin que ie viẽne au dernier point) que vous le deuez receuoir plus librement, & que par tout l'vniuers, vous paroiſſiez tres-heureux. Et pour quel ſubiect vous enuoye il des Ambaſſadeurs? Pourquoy deſire-il eſtre receu de vous? Quoy que peut eſtre, luy arriuant quelque neceſſité vous l'aydiez de vos forces: que vous le garentiſſiez

de

de l'inuaſion de ſes ennemis. Que vous reduiſiez en ſa puiſſance les rebelles? Idate (Entendez Meſſeigneurs) iette deuant les pieds ſacrés de voſtre ſainɛteté, ſon royal diademe, ſon ſceptre, & ſon manteau royal. Il ne demande autre choſe & recherche ſoigneuſement (& ce peut-il bien faire que laſchant ces paroles ie ne donne cours à mes larmes?) de profeſſer la loy de I. C. & receuoir le Sacrement de Bapteſme: & la demande qu'il faict eſt de benedictions ſpirituelles, il veut donner ſon cœur, & ioindre ſes entrailles à celle de noſtre mere ſainɛte Egliſe & de voſtre ſainɛteté: Il adore I. C. en la perſonne de Paul cinquieſme, & Paul cinquieſme en Ieſus-Chriſt. C'eſt pourquoy il a prié vn Religieux regulier de s'acheminer vers vous, & a enuoyé vn prince ſien ſubiet ſelon ſa volonté que pour lors n'eſtoit pas encor baptiſé, mais le deuoit eſtre en chemin comme il l'a eſté ſolemnellement le 17. Feburier de la preſente annee à Madrid en la preſence de ſa Majeſté Catholique, affin que ces Ambaſſadeurs remplis de l'Eſprit, ne parlaſſent & fiſſẽt aucune choſe que par l'Eſprit & ayans demandé les biens & graces ſpirituelles, ils ne remportaſſent autre choſe que de ſpititualité: Oyſeau des oyſeaux: Idate monſtre aſſez n'eſtant encor que catechiſé, quel Chreſtien il doit eſtre pour catechiſer les plus ignorans, on s'eſt ſeruy de la regle du bien-heureux ſainɛt Benoiſt, pour eſprouuer & ſonder l'intention de celuy qui s'approchoit, & pour ſçauoir ſi c'eſtoit par

feinte ou de bon cœur, si par esprit ou bien de quelque legereté.

Et quelle peusez vous a esté l'intention d'Idate: non autre que l'intention d'vne vraye pieté: Ce Roy depuis douze ans a esté touché de la main de Dieu, & depuis quatre I. C. l'a repeu & a esté refait en luy, en fin en vn bien peu de temps il a fait vn tres-grand profit en la foy & profession Chrestienne: Souuentesfois en receuant les Chrestiens, il s'est fait leur hoste: d'hoste il leur est deuenu amy, d'amy disciple, de disciple tuteur, de tuteur, defenseur, & apres s'estre fait leur protecteur il a donné des regles, & s'est fait exemple au reste des Princes de Iapon, pour cheminer soubs l'estendart de la Croix, & suiure I. C. Vn certain Prince duquel la principauté voisinoit ses terres, enduroit impatiemment les Chrestiens receuz dans l'estenduë de son commandement, arriuant qu'il s'estimoit estre offencé d'eux, s'indigna tellement contre eux, qu'en peu de iours, il en empriſonna mil huict cens, desquels les vns estoient destinez au gibet, & les autres au glaiue & les Prestres & Predicateurs d'iceux, n'attendoient qu'à estre deuorez par les flammes. Vn iour vn grand nombre d'iceux, estoit attendu à la mort: Desia le feu estoit allumé, desia vne grande troupe de peuple, estoit assemblee pour voir ce spectacle, & desia vne rauissante flamme auoit atteint le sommet des gibets. Idate ayant apris l'affaire poussé de la seule pieté & deuotion enuers I. C. demanda à l'autheur de

ce martyre les ames de tous ceux qui y estoient destinez, il les obtint, & les ayant arrachez nō du seruice de I. C. mais de la mort, vingt huict exceptez lesquels par sa diuine prouidence, afin de disposer toutes choses auec force & douceur, il a receu au martyre en odeur souef, & encor qu'il ne fust point regeneré par le Sacrement de Bapteſme, il n'a pas pourtant diminué ny refroidy cette grande pieté & deuotion. Mais bien au contraire lors que les orateurs des Anglois, se presenterent au Roy de Iapon, requerans de luy amitié & confederation, & empietans sur la felicité de ce sainct Siege, ou pour le moins luy enuians & contrarians. Idate admoneſta l'Empereur, que la seule Egliſe Romaine est la legitime Espouſe de I. C. & celle qui est sans macule & sans tache, lequel ayāt pris son conseil les renuoya, & ayma mieux s'allier & faire pache auec Philippe Roy des Espagnes, & de cette bien heureuſe mere. Ie remets donc maintenant le reſte (*Meſsieurs*) *à voſtre Iugement*, & conſiderez en vous meſme la grandeur de son zele & de sa pieté. Et toy ô ville de Rome, souuien toy à ceſte heure qu'elle tuas eſté, & puis qu'elle tu es. Donnons sur cecy vn peu d'audiance a sainct Leon. Toy qui eſtois la maiſtreſſe d'erreur & d'impieté, tu es faite diſciple de la verité, meſme: Quoy? dirons nous encor quelque choſe, ouy tu n'eſtois que diſciple de la verité, & maintenant tu es faite la maiſtreſſe & la mere de la verité, l'appuy, le soutien, & la forte colomne de la foy.

La terre de Iapon t'a esté sœur & compaigne, en erreur & infidelité, mais en la foy & en la verité, elle se rend à toy tres-humble obeyssãte. Or ie te supplie qu'elle vous soit adoptée pour tres-chere fille. Iusques à maintenãt le zele de la foy & de la pieté est paruenu iusques aux Iaponnois: Et maintenant que nous voyons cela, qu'Idate Roy catechisé soit escri au nombre des vostres, comme nous vous cõfesserons; tres-bon, tres-grand, tres puissãt, & tres-sainct, & à peyne ay-ie peu faire paroistre, comme vous estes tres-heureux de receuoir vn tel personnage, & le temps & pourquoy vous le retenez, non, rien ne m'attriste plus que ma langue ne peut exprimer ce que que mon coeur desire, & qu'ay-ie peu au commancement, sinon admirer & reuerer vostre felicité. O Sauueur & Redempteur du monde regardez de vostre oeil pitoyable vos fidelles seruiteurs, qui par les merites du bien-heureux sainct François, amplifiez vostre Eglise, par l'enfantement d'vne nouuelle generation, inserez dãs vos sacrez registres vostre seruiteur Idate que vous auez voulu faire Roy, & commander sur les peuples de Voxu, faictes que touſiours il y regne heureusement, & que Paul que vous auez commis vostre Vicaire en terre, pour presider en vostre Eglise, y regne touſiours auec tout bon-heur & felicité, conseruez le, rendez-le bien heureux sur la terre, en attendant que vous le faciez participer aux ioyes, & à la gloire celeste, & ainsi que tout ioyeux,

couuert de la moitié d'vne casaque de guerre, vous auez quelquesfois dit, Martin, encor catechisé m'a couuert de ceste robe. Ainsi en ce manteau Royal de celuy que vous receuez par vostre Paul, nous puissions heureusement ouir dire. Idate encor catechisé m'a reuestu & honoré de ceste gloire.

La Responce à cette Oraison fut faite par Monseigneur Pierre Strozius, au nom du grand Pontife.

LA RESPONCE DE MONSEIgneur Pierre Strozius. Secretaire Apostolique & domestique de sa Saincteté.

LA nouuelle que vous auez apporté à sa saincteté, ô tres-deuot, & tres-religieux, frere Louys Sotelo, prestre & Sacrificateur de I. C. & vous aussi O genereux Cheualier Philippe Faxicura luy a esté tres-agreable & s'est tenu fort content & satisfait quand il a sceu qu'Idate Massamune Roy de Voxu, duquel le commandement s'estend si loing entre les Iapponnois, qui est entre eux vn Monarque si puissant, de qui les richesses sont tres-grandes, les forces quasi innombrables, qui touſiours entretient, vn grand & redoutable appareil de guerre, & d'auantage qui est estroitement allié auec le grand Empereur du Iapon, illuminé des rayons de ce diuin Soleil, & eschaufé de son amour, a embrassé la foy Chrestienne, n'estant encor que catechisé l'a prisé en sa protection & auec vne zelee affection a introduit & apres maintenu le culte du vray Dieu, & pour cette raison vous a delegué & enuoyé au sainct Siege.

Sa Saincteté reçoit en son ame des ioyes indicibles, et

rend graces au Dieu tout-puissant que pendant les annees de son ministere Apostolique, l'Euangile du Seigneur, ait esté si heureusement preschee au commancement, aux parties Orientales du Iapon, & que la nouuelle de ceste chose ait esté apportee trente trois ans, apres que les premiers Chrestiens de ceste grande Isle du Iapon, esleus pour Ambassadeurs deuers nostre sainct Pere, s'embarquerent pour s'acheminer par tout, de mesme que telle eust esté l'esperance que cependant autant d'annees qu'il a pleu a J. C. chemmer sur la terre en autant dis-je le sainct Euangile, ait esté preschè & annoncé par tout l'Vniuers.

Nostre sainct Pere donc appuyé sur la diuine misericorde du tout-puissant espere que le Roy Idate receura au plustost le sacré bapteſme & se reuestira de la robbe d'innocence, ainsi que pour le salut de son ame, il l'exhorte & admoneste.

Ce qu'esperant il recoit auec tous ses venerables freres de la saincte Eglise Romaine, Messeigneurs les Cardinaux, la declaration de sa religieuse & pieuse volonté, ensemble le seruice & l'honneur qu'il luy porte, & au sainct siege Apostolique.

Il prie Dieu de tout son cœur que par son immense bonté il paracheue & amcine à bon port, ce que par son ineffable clemence, il a commancé au Roy Idate, & cependant il ne laissera eschapper aucun moyen autant qu'il pourra faire auec la grace de Dieu qu'il ne satisface aux iustes desirs du Roy & qu'il ne pourvoye au salut des ames de tous ses subiects.

Ainsi m'a commandé sa Saincteté de vous respondre.